

# *César doit mourir*

*Cesare Deve Morire*  
de Paolo et Vittorio Taviani

**Un documentaire sur la vie carcérale ou une fiction sur la création de la pièce de Shakespeare ?**

Le film a été récompensé par plusieurs distinctions dont le prix Renoir, preuve de sa qualité et de l'intérêt suscité auprès des lycéens.

Née de l'expérience d'une représentation théâtrale en prison (pièce de Dante), cette œuvre s'inscrit d'emblée dans le réel. Les cinéastes ont adopté une démarche de documentaristes quand ils ont choisi de filmer la préparation de la pièce de Shakespeare dans la prison de Rebibbia. Pourtant, le projet des frères Taviani va au-delà d'une simple captation d'un quotidien carcéral bouleversé par un projet théâtral. *César doit mourir*, même si sa portée humaniste est indéniable, est ainsi un film au genre difficilement définissable, qui établit un brouillage entre plusieurs niveaux de lecture et dont le message même garde une certaine ambivalence.



## **Problématiques possibles :**

- **Un documentaire sur la vie carcérale ou un film sur la création de la pièce de Shakespeare ?**

Travail sur le mélange entre réel et fiction.

Questionnement sur les enjeux du film.

- **Assiste-t-on à l'élaboration d'une œuvre théâtrale ou d'une œuvre filmique ?**

Confrontation des deux langages artistiques : représentation théâtrale ou adaptation cinématographique ?

Réflexion sur ce que le cinéma apporte au théâtre, mais aussi comment il en fait une forme d'éloge tout en dépassant une approche purement théâtrale.

- **L'art peut-il libérer l'homme ?**

Réfléchir sur la transformation engendrée par l'expérience artistique, sur la modification du regard porté sur le monde, et sur la condition de prisonnier.

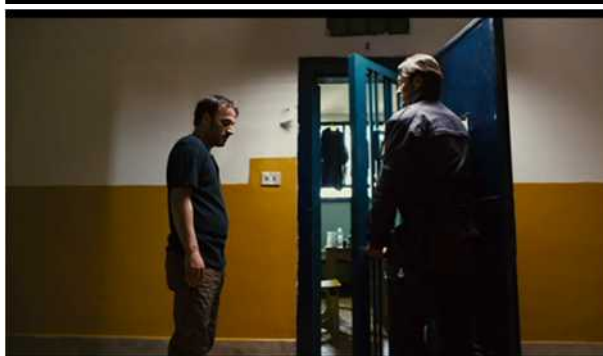
L'affiche pose d'emblée ces deux niveaux de lecture par le positionnement symétrique des acteurs face aux prisonniers. Interprétation de cette mise en miroir à creuser avec les élèves.



### I- Une démarche engagée de documentariste

La part prédominante du réel :

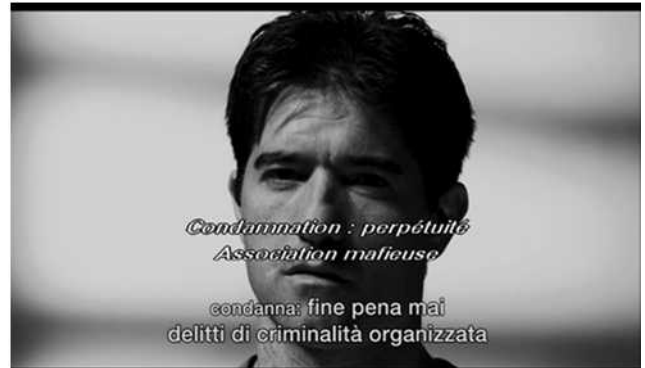
- le point de départ empirique du film, l'expérience des cinéastes spectateurs d'une pièce de prisonniers / la situation de surpopulation des prisons en Italie / le travail de Cavalli, metteur en scène qui a développé cette activité théâtrale dans le milieu carcéral.
- présentation du cadre réaliste dès la **2ème séquence** : nom de la prison, et insistance sur enfermement



Répétition de la même scène pour souligner le retour à l'enfermement renforcé par la caméra fixe, l'absence de dialogue.

- identité et statut de chaque prisonnier (motif et durée de l'emprisonnement)

Même symétrie que dans l'affiche dans **la séquence du casting** : l'acteur face à l'homme condamné avec en plus une précision sur la 3ème identité, celle du personnage qu'il va incarner.



La symétrie est renforcée ici par le même dispositif filmique : caméra fixe et frontale, regard caméra des personnages qui interpelle le spectateur. Question du regard que l'on porte sur ces hommes.

- Les images de l'enfermement, composition des plans très géométriques, angle des prises de vue soulignant l'oppression.



Travail possible avec les élèves sur la composition des images // sur les représentations de l'univers carcéral dans le film mais aussi dans d'autres œuvres (ciné, peinture, littérature...)

## II- Un film fictif aussi autour de l'oeuvre de Shakespeare

Les choix des cinéastes :

- Mise au premier plan de la pièce choisie par les frères Taviani, on peut lire déjà dans la pièce de Shakespeare ce mélange entre réalité historique et création littéraire.

Même volonté de mêler réalité et fiction dans la démarche des cinéastes = un événement qui a eu réellement lieu mais que l'on reconstruit à travers une création cinématographique : cf. construction circulaire **séq. d'ouverture // séq. finale**, l'analepse prouve la démarche d'une reconstitution et donc d'une part d'artifice que vient souligner l'usage du noir et blanc. Plusieurs interprétations sont possibles, dont celle d'un choix esthétique, et d'un éloignement du réel pour entrer dans la création artistique (celle de la pièce mais aussi du film).



- Le montage montre la volonté de laisser toute la place à la pièce et au travail auquel il donne lieu, on ne découvre que très peu de scènes du quotidien, ou de dialogues extérieurs aux répliques théâtrales : on peut s'appuyer sur plusieurs scènes de la pièce reprise, le questionnement sur le sens du texte, l'étude des personnages. **cf. séquences avec Fabio Cavalli**, lors des répétitions (entre les acteurs ou entre les spectateurs **cf. scène des gardiens**). Des scènes sont consacrées également à des commentaires sur les événements antiques. Toutes ces séquences ont été entièrement scénarisées.

### **Assiste-t-on à l'élaboration d'une œuvre théâtrale ou d'une œuvre filmique ?**

Visualisation de ce choix de montage à partir d'un relevé sur le « découpage narratif » dans le dossier LAC : faire relever aux élèves les séquences dévolues à la pièce et celles consacrés à la vie en prison.

- Les éléments de la fiction se mettent au service du film comme par exemple l'épisode de la lecture du livre de César, les travaux dans salle de représentation qui deviennent un prétexte pour faire des différents lieux de la prison le décor de la pièce, ou encore les pensées intérieures des prisonniers rendues en voix off pour souligner la dureté de la vie carcérale.



## I- Un parcours théâtral : de la genèse de la pièce à la représentation

Toutes les étapes nous sont données à voir : distribution des rôles, travail sur le texte, mise en scène / scénographie

- **Séquence d'ouverture : du théâtre filmé ?**

Demander aux élèves de noter ce qui nous indique que nous sommes au théâtre et ce qui au contraire nous éloigne du contexte théâtral pour nous focaliser sur les personnages eux-mêmes.

Ancrage immédiat dans l'univers théâtral :

- plans sur accessoires, décor, scène / scénographie
- le jeu d'acteurs, simulation de la mort



- un spectacle, la place du public, la désignation du lieu de représentation



Pourtant nous n'assistons pas à une simple captation, on note déjà des choix cinématographiques pour accompagner la scène :

- cadrages serrés, gros plans = tension de la scène, champ-contrechamp / profondeur de champ



- Le travail théâtral : **toutes les séquences avec le metteur en scène Fabio Cavalli**



Faire noter aux élèves les directives données : sur la diction, les déplacements, la psychologie des personnages, les différents essais des acteurs.

Repérer la façon dont le contexte de création théâtrale est clairement signifié : projecteurs, textes à la main...

## II- Une adaptation cinématographique

Effacement progressif de la distanciation théâtrale pour susciter de plus en plus l'implication du spectateur par les procédés cinématographiques :

- par les cadrages qui font disparaître les éléments de la répétition pour ne montrer que les personnages
- par le décor de plus en plus réaliste,
- par la disparition du metteur en scène.



Des choix de filmage particuliers : cf **séq. de l'arrivée de César** / travelling, contre-plongée / musique



Le montage : cf. usage du montage alterné dans **séquence du dialogue entre Brutus et Cassius** où les prisonniers répètent chacun dans leur cellule respective.



Magie du cinéma qui fait disparaître le contexte de la répétition mais aussi les murs des cellules, donne l'illusion d'un réel échange entre les deux hommes.

### III- Imbrication des deux arts

Confusion entre personne, acteur, personnage : particulièrement visible pour Salvatore, prisonnier = acteur (cf. critique des autres prisonniers qui le croisent), dans son identification progressive à Brutus.



Le cinéma au service du théâtre : **séq. du monologue de Brutus sous la tente**, emploi de la caméra subjective et du travelling avant pour représenter le fantôme de César.

**Une esthétique alliant les deux arts : étude possible de la lumière dans l'ensemble du film.**



**Références picturales avec Le Caravage notamment.**

## **L'art peut-il libérer l'homme**

### I- Fonction séculaire de la pièce

Echos du texte dans l'expérience personnelle de chaque prisonnier : (relevé à faire faire par les élèves)

- adéquation entre contexte de la Rome antique avec celui du Nigéria, séq. dans cellule
- réminiscence chez Salvatore provoquée par la réplique de Brutus, séq. de la répétition dans le couloir
- la relation de manipulation et d'hypocrisie entre César et Décimus renvoie aux tensions entre les deux prisonniers, séq. dans bibliothèque





Le film révèle une fonction d'apprentissage, de parcours initiatique. La préparation de la pièce permet une introspection, une lucidité plus grande sur soi et sur les relations aux autres.



## II- Une mise en scène libératrice ?

Les portes s'ouvrent, on note une libre circulation des déplacements mais aussi de la parole : cf. **séq. des discours de Brutus et d'Antoine.**



Ambiguïté de la scène malgré tout car les prisonniers // peuple romain se font manipuler par la rhétorique d'Antoine et finalement changent d'opinion d'un discours à l'autre.

Cf. aussi **seq. de la bibliothèque**, on constate une même ambivalence dans l'illusion de la liberté, à travers le passage du noir et blanc à la couleur : moment d'évasion, mais retour au noir et blanc avec fondu enchaîné sur plan de la prison.



### III- Des hommes libérés ?

Une lucidité accrue et qui semble plus douloureuse face à l'enfermement. Le retour en cellule nous renvoie au début avec un prolongement à la scène initiale : on pénètre dans la cellule, et la porte se referme derrière. On peut y lire un écho à la condition tragique de ces prisonniers : cette expérience artistique ne serait qu'une parenthèse ?



Pourtant, les cinéastes soulignent dans le générique de fin les conséquences positives concrètes de cette expérience théâtrale, le prolongement libérateur de la création artistique.



On ne nous donne pas de précisions pour les autres prisonniers (= pas de changement dans leur condition de détenu) mais le choix est fait de les montrer dans le générique sous leur identité d'homme et d'acteur, en effaçant leur statut de condamnés. Le film doit avoir changé notre regard sur ces hommes : [interroger les élèves sur leur interprétation du générique final.](#)



## Prolongements

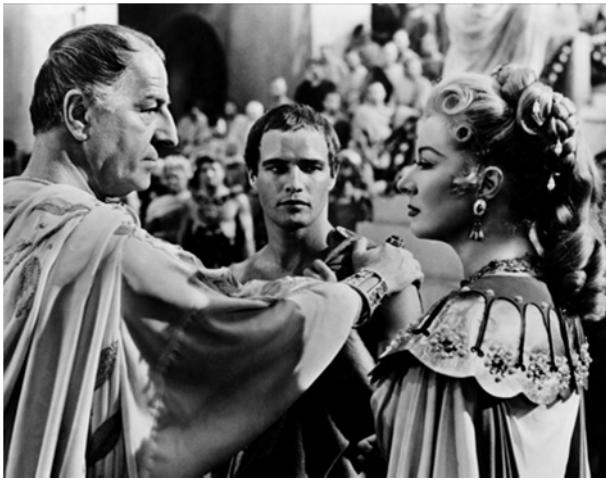
- sur le personnage de César dans la littérature, au théâtre, au cinéma :

<http://eduscol.education.fr/lettres/pratiques/ticlal/programmes-2008/latin-2008/seconde/cesar>

Lien avec cours de latin, histoire des arts, littérature et société

- confrontation avec extraits du film de Mankiewicz (1953) et extraits de la pièce de Shakespeare / lien avec cours d'anglais





- sur l'univers carcéral : Un prophète de Jacques Audiard (2008) / Le trou de Jacques Becker (1960)

Lien cours de français, littérature et société, arts visuels, éducation civique, philosophie

